

Systemes de parenté Chapitre 5: Segmentation et filiation bilinéaire

♣ Le groupe matrilineaire est en mesure d'assurer sa propre continuité grâce à la fécondité de ses femmes, mais il doit faire appel à des hommes de l'extérieur. Quant au groupe matrilineaire, il lui faut se procurer les services de femmes de l'extérieur afin de recruter de nouveaux membres.

♣ C'est là un problème particulièrement aigu, si le taux de mortalité dépasse la natalité, que rencontrent toutes les sociétés fondées sur les groupes de filiation unilinéaire, éminemment sujets aux fluctuations démographiques et menacés dans leur existence même si tous les membres du sexe pertinent viennent à disparaître.

♣ Chez les Nayar, les observateurs rapportent que parfois certains des frères abandonnaient avec leur soeur préférée le *tavarad* d'origine et s'en allaient fonder le leur.

- ça va pour les Nayar car ils peuvent reconstituer les liens généalogiques, ils se souviendraient de l'ordre de segmentation parce qu'ils sauraient quel *tavarad* a engendré quel autre, et tous, rendraient un culte à une même déesse. Les Hopi, quant à eux, auraient après quelques générations, perdu toute mémoire de processus de segmentation.

Segmentation par dérivation: Le lignage aîné fait figure d'épine dorsale à partir de laquelle les nerfs (autres lignages) dont l'ancienneté relative se calcule par rapport à leur proximité de l'épine centrale. (Afrique)

Système à segment égaux et opposés: Les lignages se divisent tout simplement en deux (ou plusieurs) sous-lignages, sans que joue la notion d'ancienneté.

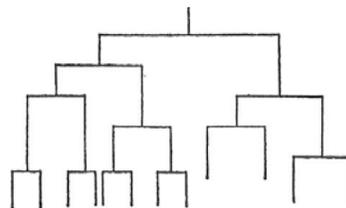


Diagramme 22

♣ Les Chinois semblent avoir combiné l'un et l'autre système; certains lignages se divisent en segments égaux et opposés et d'autres en branches aînées et branches cadettes.

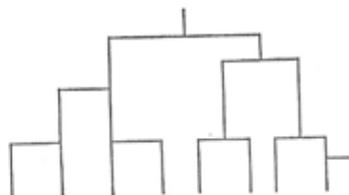


Diagramme 23

En Chine s'étaient souvent les lignages riches et puissants qui se détachaient de la souche mère. Ceux qui étaient en mesure d'édifier leur propre salle des ancêtres, ceux qui n'étaient pas riches demeuraient avec la salle des ancêtres primitives. Le principe d'aînesse a une fonction presque diamétralement opposée à celle qu'il remplit dans les tribus de l'Afrique centrale ou chez les Nayar.

Série segmentaire fusionnante: On peut retracer leurs relations généalogiques jusqu'aux fondateurs.

Série linéaire: Ils ne fusionnent pas, restent juxtaposés dans le système, conscient d'être du même sang, mais ignorant les péripéties de la segmentation.

♣ Plus un lignage est proche de l'aîné dans l'ordre de segmentation, plus élevé sera son rang en matière rituelle, économique ou politique.

♣ La segmentation par dérivation peut s'appliquer autant chez les systèmes patrilineaires que matrilineaires. Mais les sociétés matrilineaires rencontrent des problèmes que ne rencontre pas l'analogue patrilineaire.

- Dans un système patrilineaire, chaque fils, à la mort de leur père, fonde son propre lignage et se procure une épouse. Si un homme a seulement un fils, on attend à la génération des petits-enfants pour fonder deux lignages symétriques.
- Dans un système matrilineaire, un frère peut partir avec sa soeur préférée, dans ce cas, nous devons avoir le même nombre de soeurs que de frères. En plus le frère doit trouver un mari à sa soeur. S'il y a trois soeurs et un frère, chaque frère n'aura pas une soeur pour avoir sa part de pouvoir, et s'il y a trois soeurs et un frère, chaque femme n'aura pas son frère pour assurer le rôle masculin en fonction du principe 3.

♣ Le culte des ancêtres fournit le calcul du système lignager.

- Ainsi chez les Nuer du Soudan, un groupe B3 peut être en conflit avec B4 mais si B4 se fait attaquer, ils devront taire leurs différends comme ils sont issus du lignage B1. Ce qui, selon Evans-Pritchard, met en évidence la relativité du système: un système n'existe pas lui-même, mais relativement et en opposition à d'autres.
- Cette profondeur généalogique s'obtient soit par le système de la segmentation perpétuelle (chaque homme à son lignage), soit par la segmentation par dérivation. Dans le cas d'une société matrilineaire, si la méthode par dérivation peut fonctionner, la méthode par segmentation perpétuelle est impraticable dans toute situation où prévaut le principe 3. (il faut un frère à chaque femme qui se détache de groupe)
- Il existe des cas où l'homme rompt avec son matrilineage et tente d'attirer à lui les fils de ses soeurs en leur distribuant de la terre ou des biens. Ce peut être à la base de l'avunculocalité.
- Bref, concilier les exigences du principe de la prédominance politique masculine avec celui de la filiation par les femmes.

♣ Même si nous n'acceptons pas la thèse évolutionniste, il est difficile de résister à l'idée que les systèmes bilinéaires ont un caractère éminemment transitoire.

- Chez les Ashanti, malgré le caractère matrilineaire du système, une croyance veut que le *ntoro* ou esprit, se transmette en ligne paternelle d'où l'existence d'un groupe de filiation patrilineaire à faible profondeur généalogique, formé d'hommes partageant un même *ntoro*.
- Même en régime patrilineaire, un homme a des parents matrilatéraux qui peuvent jouer un grand rôle dans sa vie. Il peut entretenir des rapports importants avec les hommes du patrilineage de sa mère (Tallensi), ou avec les membres du matrilineage de son père.
- En régime patrilineaire, le frère de la mère a parfois des devoirs prééminents envers le fils de sa soeur; c'est souvent précisément parce qu'il n'est pas membre du lignage de son neveu utérin qu'il peut assumer ce rôle car il n'a aucun pouvoir économique ou légal sur lui, il se trouve donc en parfaite situation pour exercer certains devoirs cérémoniels ou autres. À l'intérieur du patrilineage les relations sont souvent tendues à l'extrême; les disputes et relativités surviennent entre frères et autres agnats pour des questions d'héritage et de succession.
- Garder des liens avec des parents qui ne sont pas de son groupe de filiation (lorsque c'est unilineaire) est universel car ce sont des descendance complémentaires. Les relations avec les frères de la mère dans une société patrilineaire, ne découle pas du fait que c'est le frère de la mère, mais que c'est le frère de la femme de son père.
- Les individus sont donc affiliés à des groupes ou à des organisations par l'entremise des liens de parenté, sans que n'intervienne la notion de filiation.
- Une société où un homme acquiert son appartenance à un groupe de filiation par son père et son affiliation religieuse par le groupe de sa mère n'est pas considérée comme une société bilinéaire. C'est de la double affiliation.

♣ Nous nous contentons de noter pour l'instant que ni la double affiliation, ni les liens d'affinité, ni la descendance complémentaire ne créent la filiation bilinéaire si, par là, nous désignons le fait, pour une société donnée, de reconnaître les deux types de lignages.

Système bilinéaire

Les Yakö du Nigeria:

- Dans chaque quartier habite un patriclan (*kepun*) exogame qui célèbre le rituel dans la maison commune du clan, celui-ci comprend un certains nombres de lignages distincts (*yeponama* au singulier *eponama*) qui possèdent des terres sur le territoire du clan et dont tous les membres vivent avec leurs femmes et enfants dans un seul enclos (*eponama* signifie urètre, ce qui souligne le lien biologique entre agnats).
- Il y a aussi des matriclans (*yajima*) qui se trouvent dispersés en vertu de la résidence patrilocale et de la règle d'exogamie du patriclan. Le matriclan est divisé en lignages de faible profondeur généalogique, la règle d'exogamie est

seulement bonne pour le lignage. Chaque matriclan possède un sanctuaire qui abrite un esprit tutélaire et un prêtre investi d'une grande autorité. L'aspect le plus frappant de la transmission en ligne maternelle de tous les biens meubles. Un homme hérite donc de deux côtés: de son père, il reçoit sa maison, sa terre et autres biens-fonds, et des frères de sa mère, l'argent, le bétail et les biens meubles.

- Aucun patrilignage ne peut acquérir une position dominante car les biens de ses membres se trouvent, à leur mort, constamment redistribués aux autres patrilignages.
- Les groupes matriclans jouent également un rôle important en tant que groupes rituels et ils ont pour mission d'assurer la paix dans l'agglomération. Ce rôle de médiateur peut nous amener à penser qu'ils étaient avant patrilinéaires puisque le matriclan est plus puissant et chargés de plus de prestige que le patriclan.
- De plus, les Yakö, donnent le prix-du-sang dans le matriclan de la victime en donnant une femme, lorsqu'elle aura des enfants, ceux-ci appartiendront au matriclan de la victime se qui est une surcompensation car si la victime avait vécu, ses enfant seraient allés dans le patriclan. La compensation matrimoniale est aussi versée au matriclan ce qui nous laisse penser que c'est l'unité originelle.

♣ Les filiation bilinéaire ont les mêmes problèmes que les systèmes unilinéaires. Les hommes doivent trouver épouse, se débarrasser des consanguines, etc.

- Par contre, le mariage assure à la fois la fécondité des femmes du matrilignage, et une épouse, donc des fils, au patrilignage.
- Le matriclan exerce un contrôle rituel sur la fécondité de ses femmes bien que, comme nous l'avons vu, le rôle de l'homme dans le processus de procréation soit pleinement reconnu. Si une femme est enceinte et qu'elle divorce, l'enfant appartient au père et au patriclan.

Autres systèmes

Mundugamor de Nouvelle-Guinée: La terre est transmise en ligne masculine, mais tous les autres biens passent de père en fille ou de mère en fils (cordes) c'est expliqué par une hostilité entre gens du même sexe. Un homme ne fait confiance qu'à sa fille et qu'à sa femme.

Ils ont tenté ce système pour résoudre certaines difficultés en utilisant le lien de germains.

Apinayé du Brésil: On abandonne la notion de groupe de filiation réunissant l'un et l'autre sexe, on baptise ça des filiations parallèles. La situation est viable à condition de limiter les fonctions assignées aux groupes de femmes.

Répartis en 4 groupes: A, B, C, D

- les hommes A se marie à B, B à C, C à D et D à A

Les femmes appartiennent au groupe de sa mère et un homme à celui de son père, on a 4 groupes endogames : AB, BC, CD, DA. La soeur d'un homme se trouvera dans le groupe des alliés de son frère mais ne pourra pas l'épouser. Un homme A épouse une fille B,

leur fils appartiendront au groupe A et leurs filles au groupe B. Les garçons A1 issus de ce mariage pourront épouser les B mais pas les B1 issues de ce groupe.

9 manières d'organiser ces rapports:

- 1- père à enfants
- 2- mère à enfants
- 3- père à fils
- 4- mère à filles
- 5- père à filles
- 6- mère à fils
- 7- parents à enfants
- 8- parents à fils
- 9- parents à filles

1 et 2 = patri et matrilineaire

3 et 4 = Apinayé

5 et 6 = Mundugamor

7 = système cognatique

8 et 9 = problème (les enfant peuvent s'apparenter tous deux par filiation au père et à la mère mais comment la chose peut-elle être vraie de l'un et non de l'autre?)

- C'est seulement lorsque les soeurs sont rejetées et qu'elles ne servent que de génitrice, on ne trouve par s'analogie pour les frères.